



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :

AALIA Sara

SYMBOLISME ET REECRITURE MY- THIQUE : ENTRE PROFANATION ET SACRA- LISATION DU FEMININ DANS *DA VINCI* *CODE DE DAN BROWN*

Jury :

M.GUERROUF Ghazali	Université de Biskra	Président
Mme. GUETTAFI Sihem	MCB Université de Biskra	Rapporteur
M.BOUGHUEFIRI Chahrazad	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Ma gratitude va tout d'abord à mon encadreur, Madame Guettafi Sihem, pour toute l'aide qu'elle m'apportée, pour sa patience et pour ses encouragements incessants qui m'ont permis d'achever mon mémoire. Qu'elle trouve, ici, l'expression de ma profonde reconnaissance.

Je tiens à remercier également tous mes enseignants qui m'ont encouragée sans exception.

Dédicaces

Aux êtres les plus chères,

Mes parents,

A mes frères Ilyes, MouhamedAcil et AbdErraouf, sans oublier ma sœur Ibtihel,

A toute ma famille,

A mes chères amies ImeneMebarki, RahmounChafia, Boudjemaa Ibtissem, Ghreib Samia et Laimech Fatiha...

TABLE DES MATIERES

Remerciements	2
Dédicaces	3
INTRODUCTION	7
CHAPITRE I : CHAMPS CONCEPTUEL ET HISTORIQUE	
I.1. L'auteur et son œuvre	
1.1.1. L'intrigue du roman.	13
I.2. Historique sur le christianisme et la vie du Christ	16
1.2.1. Jésus Christ : un être divin ou un être normal ?	19
1.2.3. Le Jésus de Dan Brown dans Da Vinci Code.	21
I.3. Marie Madeleine et sa relation avec Jésus Christ.	23
1.3.1. Qui est Marie Madeleine ?	23
I.4. Entre Sacralisation du statut de la femme et Désacralisation de Jésus Christ.	27
CHAPITRE II : PERSONNAGES ENTRE LE MYTIQUE ET SYMBOLIQUE	
II.1. Présence féminine dans l'œuvre de Dan Brown	31
II.1.1. Présentation des personnages : Sophie Neveu, Marie Madeleine, Sarah et Mona Lisa.	32
II.1.2. Sophie Neveu, Marie Madeleine et la visée de l'écrivain.	34
II.2. Analyse de la page de couverture : les yeux de Mona Lisa.	35

II.3. Réécriture d'un mythe biblique : « le Pêché Originel ».	38
CONCLUSION	45
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	47
Résumés	

INTRODUCTION

Il existe de nombreuses histoires dans la littérature qui dévoilent le génie de chaque siècle, centré sur un genre ou un courant présentant des intérêts individuelles ou collectifs.

Parmi les genres qui sont apparus durant des siècles, le Moyen âge compte la tragédie basée sur le théâtre religieux (fabliaux) la poésie lyrique et libre (François Villon), l'épopée (chansons de gestes), les récits didactiques et satiriques (le roman de la rose, le roman de renard). Le 17^{ème} siècle, quant à lui, réunit la tragédie, les fables, la poésie et les pensées philosophiques. Les 18^{ème} et 19^{ème} siècles voient la naissance du roman et la disparition de la tragédie et sont remarquables par la poésie, les nouvelles et les contes populaires. Quant au 20^{ème} siècle, il est considéré, par excellence, comme le siècle du roman.

Le roman est aujourd'hui le genre littéraire le plus dominant, il profitera de son aptitude à s'emparer de nouvelles valeurs liées aux mutations sociales, pour s'envoler comme un genre libre qui échappe à l'entrave des règles anciennes permettant d'importantes innovations sur les plans formels et thématiques.

Da Vinci Code de Dan Brown est l'un des romans les plus importants, qui a laissé une empreinte et surtout a suscité de la controverse, il est rempli de symboles, de signes et de secrets. Il appartient à la littérature contemporaine qui est apparue durant la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle. La littérature contemporaine est une forme de littérature moderne par ses thématiques et ses enjeux. Elle appartient chronologiquement parlant à l'aire postmoderne. Et c'est à partir de 1918 qu'on pourra parler d'une littérature française contemporaine.

C'est une littérature qui est venue avec un changement et une rupture totale de l'esthétique du 19^{ème} siècle : l'expérimentation de la pensée dans la littérature et l'expression de l'engagement et de la révolte, c'est-à-dire, l'invention et la découverte de l'inconscient et du relativisme, de la littérature surréaliste, du théâtre de l'absurde, de l'existentialisme et du nouveau roman.

Dans *Da Vinci Code*, Dan Brown blâme les fondements, les écrits et les enseignements du Christianisme et révèle ce que l'église a fait aux religions anciennes, comment elles ont tués, persécuté et incendié tous ceux qui se sont opposés à elle.

Ce roman se fonde sur les clivages idéologiques, ses divisions et ses conflits parfois sanglants, fondés sur le fait que Jésus Christ est un homme marié. Et que le dernier de ses descendants était une française nommée Sophie, qui travaille au service de la police française. Le plus intéressant dans tout cela, c'est l'affirmation selon laquelle le Christ a épousé la mauvaise Marie Madeleine, selon le consensus des Chrétiens.

Dan Brown explique comment le Christianisme a incorporé les secrets fanatiques avec des doctrines différentes de leurs propres opinions et croyances pour un soutien financier et matériel uniquement. Il conclut, en dévoilant les secrets les plus anciens et les plus dangereux de l'humanité pendant des siècles aux mains d'une jeune fille âgée 30ans qui a passé la nuit la plus longue de sa vie à déconstruire les mystères qui sont laissés par son grand-père, dernier membre de la fraternité du monde : « Prieuré de Sion ».

Cette dernière est une association européenne secrète créée en 1099 après J.C à Jérusalem. C'est l'une des plus anciennes sociétés secrètes au monde qui est encore active aujourd'hui et est considérée comme une doctrine païenne du culte des « divinités féminines ». Da Vinci fut président de l'association de 1510 à 1519 et son plus grand professeur. En 1975, la Bibliothèque nationale de Paris découvrit des manuscrits dit « documents secrets », dans lesquels étaient mentionnés les noms de plusieurs membres appartenant à l'Association religieuse de Sion, dont : Isaac Newton, Sandro Botticelli, Victor Hugo et Léonardo de Vinci.

Cette société croit que le Christ est un homme ordinaire qui a épousé Marie Madeleine, donnant naissance à une fille nommée « Sarah » et que sa progéniture relève d'un sang royale, étant donné que le Christ est descendant de la progéni-

ture de David et Salomon jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, durant une période de persécution, la divinité de la famille royale affiliée au Christ fut cachée et l'une des missions et fonctions, les plus importantes des membres du Prieuré de Sion, étaient de protéger et de préserver cette famille.

Ce qui nous a motivés à analyser cette œuvre, c'est le style de l'écrivain et la manière avec laquelle il a écrit son roman en se cachant derrière son œuvre, nous faisant passer un message implicite d'un fait et d'une réalité qui suscitent une sensation mais surtout une réflexion sans limite.

L'auteur fait appel à la réécriture des mythes bibliques, il affirme la dévalorisation du rôle de la femme par l'église, lorsqu'elle a transformé le monde du paganisme féminin au Christianisme masculin. Pour confirmer cette idée, Dan Brown offre une excellente lecture de « La Joconde » qui reflète clairement la foi de Leonardo De Vinci dans l'établissement d'un équilibre entre l'homme et la femme, de même que sa lecture de « La Cène » entant que « clé » des événements et des projections du roman.

Pour cela nous proposons l'intitulé suivant : Symbolisme et Réécriture mythique : entre profanation et sacralisation du féminin dans *Da Vinci Code* de Dan Brown. Nous allons démontrer les différents éléments qui constituent notre intitulé.

D'abord, nous allons commencer par le symbolisme où il s'agit de faire une étude symbolique sur notre corpus, en essayant de déchiffrer et dévoiler à travers une analyse approfondie, les différents codes et messages en filigrane que l'auteur a abordés et proposés à ses lecteurs.

Ensuite, en appliquant l'approche mythocritique, nous allons analyser le mythe présenté dans l'œuvre, celui du *Péché Originel* liée à la relation de Jésus Christ avec Marie Madeleine.

En outre, nous avons mentionné dans notre intitulé les thèmes : *Profanation et sacralisation du féminin*. Dan Brown voudrait redonner une valeur à la femme d'une façon générale lui restituant ses droits par le biais de la forte présence féminine dans notre corpus. Une présence qu'il essaye de lui restaurer une image sacrée, mais surtout un rôle primordial dans la société d'antan et même celle d'aujourd'hui. Sachant que ce statut et ce rôle ont toujours été profanés par l'Eglise durant des siècles.

Pour ce fait nous proposerons le questionnement suivant qui constituera notre problématique :

La figure féminine à travers le statut de Marie Madeleine, serait-elle l'éternelle raison de la désacralisation du Christ et en filigrane, de la dénonciation de l'Eglise ?

Dans une tentative de répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- A travers le statut de Marie Madeleine, Dan Brown voudrait sacraliser le statut du féminin en désacralisant Jésus Christ.
- A travers la narration des événements de son roman, Dan Brown dénoncerait les faits et les secrets que l'église voudrait cacher concernant Jésus Christ et Marie Madeleine.
- Les yeux de Mona Lisa à travers le message iconique du paratexte résumeraient toute une réalité concernant Marie Madeleine et l'histoire cachée en filigrane.

Notre travail se basera sur une méthode analytique, accompagnée de l'approche mythocritique pour analyser les mythes présents dans l'œuvre, notre objectif d'appliquer cette démarche critique et analytique établit par Gilbert Durand et développée par Pierre Brunel, est d'extraire les myèmes existant dans notre corpus et les mettre en relation avec le mythe originel (péché originel) pour enfin, déterminer l'originalité de sa réécriture.

En plus de l'approche mythocritique, nous allons appliquer l'approche symbolique qui consiste en l'extraction des différents symboles présents dans l'œuvre pour déceler la signification de cette dernière. Et aussi pour analyser l'image de la première page de couverture.

Nous diviserons notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre, intitulé « CHAMPS CONCEPTUEL ET HISTORIQUE » sera consacré à découvrir l'œuvre et son auteur, à faire l'historique du Christianisme et la vie du Christ et de découvrir le personnage Marie Madeleine et sa relation avec Jésus Christ. Tandis que le deuxième chapitre, intitulé « PERSONNAGES ENTRE LE MYTIQUE ET SYMBOLIQUE » sera consacré à l'étude des personnages et à l'analyse du mythe présent dans l'œuvre et à l'analyse symbolique de la page de couverture.

CHAPITRE I
CHAMPS CONCEPTUEL
ET HISTORIQUE

I. CHAMPS CONCEPTUEL ET HISTORIQUE

I.1. L'auteur et son œuvre

Da Vinci Code est un roman anglophone signé par la plume de Dan Brown. Ce dernier est un écrivain des romans policiers, il raconte généralement dans ses œuvres des événements qui touchent son contexte social, en effet, son penchant réel pour la théorie du complot et les sociétés secrètes est considéré comme une véritable récurrence dans son écriture.

Il s'est fait remarquer par son fameux roman *Da Vinci Code* qui est considéré comme un best-seller avec 60,5 millions d'exemplaires vendus dans le monde jusqu'en 2006, et qui devient l'une des œuvres les plus populaires dans le monde traduite dans plus de 40 langues. La traduction modifie le champ littéraire d'accueil et constitue une force transformative qui contribue à façonner en profondeur l'histoire littéraire.

Les romans traduits vers le français comme : *Da Vinci Code* de Dan Brown, jouent un rôle très important dans l'évolution du genre romanesque francophone, notamment au niveau du regard que l'écrivain porte sur le roman et de l'écriture-même des œuvres romanesque.

Dans cette œuvre, Dan Brown, semble nous guider après un long parcours pathétique vers une réalité, celle de la fraternité « Prieuré de Sion », qui a décidé de ne pas dévoiler la vérité sur le Christianisme et la vie du Christ pour toujours et pour des raisons diaboliques que nous citerons dans les sections prochaines.

Donc, il jette une pierre dans le lac de notre monde, avec beaucoup de secrets et d'énigmes cherchant des résolutions.

I.1.1. L'intrigue du roman

Dan Brown a choisi un complot policier et méfiant pour résoudre un problème religieux et philosophique complexe. Où un conflit tourne entre deux parties autour d'un mystère ou d'un secret. Une partie s'efforce de garder le secret

du mystère et la deuxième partie s'efforce de révéler le secret et de l'atteindre pour l'annuler prématurément.

La première partie est représentée par une société secrète appelée « SION », qui considère le Christ comme un prophète humain plutôt que comme un Dieu et croit en la doctrine de la femme sacrée et que l'équilibre dans la vie ne peut être atteint que par l'union entre les femmes et les hommes, alors, elle croit au mariage du Christ avec Marie Madeleine et de la lignée royale du Sauveur, et les documents qui le prouvent, ne sont connues que par les membres de cette société secrète.

La seconde partie, est représentée par un groupe chrétien catholique extrémiste appelé l' « OPUS DEI » qui croit en la divinité physique et à la douleur comme moyen d'approcher le Seigneur. Ce groupe ressent le danger du secret de Marie Madeleine pour l'Eglise et sa foi.

L'Opus Dei est une organisation de l'Eglise Catholique romaine qui signifie « Œuvre de Dieu », fondée en 1928 par un prêtre espagnol Josmaria Escrivà de Balaguer. Elle regroupe principalement des hommes et des femmes laïcs (98%) ainsi que des prêtres (2 %).

Aujourd'hui, l'Opus Dei compte près de 90 000 membres répartis dans quelques 61 pays. Et son siège central est à Rome. Il a pour mission de répandre l'enseignement du Christ sur l'appel universel à la sainteté, il s'intéresse surtout à la formation spirituelle.

Dans l'Opus Dei, il y a toujours eu des hommes et des femmes de Dieu qui pratiquent différentes formes de pénitence comme le jeûne et des mortifications corporelles, symboles de la Croix d'épines et de la flagellation de Jésus qui aident à s'identifier au Christ souffrant.

Brièvement, le *Da Vinci Code* s'est centré de manière intéressante sur l'histoire de l'art et les origines du Christianisme, il tente de résoudre l'assassinat du con-

servateur du musée du Louvre par Robert Langdon, professeur de religion à l'université de Harvard, qui est à Paris pour une conférence. Dans le musée, il rencontre des organisations mystérieuses et discute des messages cachés dans les tableaux d'art du peintre Léonardo De Vinci, soulevant la théorie selon laquelle Jésus a épousé Marie Madeleine, a engendré un enfant et a découvert la coupe Sainte.

Le roman examine les tentatives de Robert Langdon à résoudre le mystère du meurtre du célèbre conservateur du Louvre, Jacques Saunier, à Paris. Le titre du roman, entre autres, fait référence au fait que le corps de Saunière a été retrouvé nu dans le pavillon Denon¹ du musée du Louvre et a placé l'un des célèbres tableaux de Léonard de Vinci, l'Homme de Vitruve², et à côté de lui est écrite une lettre mystérieuse et une étoile à cinq branches peinte sur son ventre avec son sang. L'interprétation des lettres cachées dans l'œuvre la plus célèbre, de Léonard de Vinci (qui a un rapport avec le concept de la femme sacrée) en incluant la Joconde et la Cène,³ participe clairement à la résolution du mystère.

Le conflit dans le roman tourne autour de la solution de deux mystères:

- Quel est le secret que Saunière a protégé et qui a conduit à sa mort?
- Qui est le cerveau derrière le crime et le meurtre des trois autres gardes?

Le roman tourne autour de plusieurs axes entrelacés qui suivent plusieurs personnages à travers différentes parties du roman. Enfin, tous les axes et personnages sont interconnectés et parviennent à une solution dans la dernière partie du roman.

¹Pavillon Denon : appartient aux aménagements réalisés au Louvre sous le règne de Napoléon III. Conçu par l'architecte Hector Lefuel (1810-1881), il porte le nom du premier directeur du musée sous Napoléon Ier (Vivant Denon, 1747-1825).

²Homme de Vitruve : un célèbre dessin annoté, réalisé par le fameux peintre Léonardo De Vinci vers 1490, à la plume, encre et lavis sur papier.

I.2. Historique sur le Christianisme et la vie du Christ

Au cours de plus de deux mille ans d'âge du Christianisme, il y a beaucoup de secrets et d'histoires qui n'ont pas encore trouvé de réponses, la plupart d'entre eux sont liés à Jésus Christ et sa vie, s'est-il marié ? Avait-il des descendants ? Ce sont tous des secrets qui n'ont pas de réponses claires, et qui sont rejetés par l'Eglise, mais qui sont confirmés par des études et d'autres documents.

La plupart des chrétiens croient que Jésus est dans la doctrine de l'accomplissement des prophètes attendues et c'est le fils de Dieu incarné ; le seul entre Dieu et l'humanité ; beaucoup d'entre eux attendent sa seconde venue, qui se termine par la résurrection des morts, alors que Dieu récompense les justes et les injustes d'un royaume éternel et heureux.

Le Christianisme est l'une des religions monothéistes dont Jésus-Christ est le représentant. C'est la religion la plus répandue dans le monde, avec 2,1 milliards de chrétiens qui y adhèrent. Les racines du Christianisme viennent du Judaïsme, avec lequel il partage une croyance dans le livre saint juif "La Torah", qui est appelé « l'Ancien Testament » dans le Christianisme. Parfois, le groupe des religions monothéistes: le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam est appelé les « religions abrahamiques », car les fondateurs de ces religions sont tous des descendants d'Abraham, que la paix soit sur lui.

Le livre de base du Christianisme s'appelle : « L'Évangile » ou le « Nouveau Testament », et c'est un recueil d'enseignements que Jésus-Christ a apporté et diffusé parmi ses disciples, puis les douze disciples du Christ ont écrit ces enseignements et les ont publiés dans Al-Asqaa.

➤ **La foi chrétienne :**

Les concepts principaux et les grandes lignes de la foi chrétienne montrent l'incarnation divine en le Christ, Sa crucifixion qui a conduit à sa mort en rançon

³La Cène : tableau dessiné par Léonardo De Vinci, présente le dernier repas de Jésus Christ

pour les croyants et à lever le péché du monde, et sa glorieuse résurrection, qui donne à un homme pécheur une chance d'échapper à l'enfer et d'atteindre la vie éternelle parce que de cette manière Dieu aimerait le monde. Les chrétiens croient que c'est ainsi que Dieu a arrangé la terre pour que les gens se réconcilient avec lui. Le Christianisme enseigne que Dieu a aimé le monde et a sacrifié son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais obtienne plutôt la vie éternelle.

Ce n'est qu'ainsi qu'une personne peut obtenir la vie éternelle et le pardon des péchés, car le Christianisme n'est pas une religion comme les autres religions dont les croyances reposent sur la nécessité d'une action individuelle d'adoration, et l'obéissance pour gagner les jardins de la félicité. Dans le christianisme, Dieu est l'initiateur et c'est lui qui donne le salut gratuitement à ceux qui se repentent et recherchent le pardon sur la base de la mort et de la résurrection du Christ. Malgré leur diversité, les dénominations chrétiennes s'accordent sur une doctrine chrétienne qui contient les principaux points suivants :

➤ **La Trinité:**

Un Dieu est représenté par trois (3) Personnes ou entités dans le Merveilleux Soi de Dieu, de sorte qu'ils ne le considèrent pas comme une question d'addition comme $1 + 1 + 1 = 3$ comme en mathématiques, mais plutôt comme un problème de multiplication $1 * 1 * 1 = 1$. Si nous empruntons également un exemple aux mathématiques, le père, le fils et le Saint-Esprit.

Le Christianisme enseigne que personne ne connaît la vérité sur qui est Dieu sauf pour ceux que Dieu veut lui révéler. Les chrétiens croient en l'existence immédiate de Dieu en tout lieu et en tout temps, car il est toujours présent et omniprésent depuis l'éternité et pour toujours. Il est capable de tout ce qu'il ne peut pas se renier.

entouré de ses 12 apôtres le Jeudi Saint, veille de sa crucifixion.

Ils considèrent que le Christ est la Parole de Dieu qui est avec le Père depuis l'éternité, mais il est Dieu qui est apparu dans l'incarnation charnelle de la Bienheureuse Vierge Marie en tant qu'être humain, puis un esclave qui mange, boit, dort et souffre. Il n'est pas seulement un humain de la progéniture d'Adam, mais Dieu incarné en humain, et c'est pourquoi le livre sacré, l'appelait (le Fils de Dieu) et (le Fils de l'homme), car il est le Dieu parfait et l'homme parfait. Il est né d'une vierge par la puissance de l'Esprit de Dieu sans aucun mariage, ni avec Dieu ni avec un être humain.

Jésus est le Messie que les Juifs attendaient, héritier du trône de David, et il régnera à jamais sur la maison de David. Jésus-Christ est pur de ses péchés et ce n'est pas un trompeur. Lors de sa mort et de sa résurrection, Dieu s'est réconcilié uniquement avec les gens repentants, ainsi qu'il a effacé les péchés de ceux qui croient au Christ crucifié et se repentent de leurs péchés et obtiennent par son sang le pardon des péchés, et quiconque rejette l'amour de Dieu tombe sous le juste jugement de Dieu.

Celui qui croit au Fils aura la vie éternelle, et celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie. Jésus reviendra sur les nuées pour saisir l'église, qui est la communauté des croyants, c'est-à-dire ceux qui croient en lui, pour être avec lui tout le temps au ciel. Les Chrétiens d'Occident croient que la Bible est la parole de Dieu, tout comme les Chrétiens d'Orient. Ainsi, l'Orient et l'Occident chrétiens s'accordent sur le caractère sacré de la Bible.

➤ **Les enseignements et les croyances du Christianisme**

- Ils croient que le Christ reviendra sur les nuées pour la rédemption de l'église (la communauté des croyants) pour être toujours avec lui au ciel.
- Ils croient que la Bible est la parole de Dieu et en tant que telle, elle est sacrée.

➤ Livre sacré chrétien

La Sainte Bible est divisée en :

- L'Ancien Testament (la Torah), qui diffère légèrement de la Torah des Juifs, car les chrétiens rejettent certains livres des Juifs sur la base qu'ils sont falsifiés, et ils voient dans les prophéties de l'Ancien Testament qui prédit la vie, la mort et la résurrection du Christ, le jugement du monde

- Le Nouveau Testament se compose de 4 évangiles :

- Évangile de Matthieu
- Évangile de Marc
- Évangile de Luc
- Évangile de Jean

Un grand nombre d'écrivains ont participé à l'écriture du Nouveau Testament, plus de quarante écrivains. Les chrétiens du Nouveau Testament, voient l'accomplissement des prophéties précédentes et croient que Dieu a préservé sa parole jusqu'au présent et le restera pour toujours sur la base de ses promesses dans ses livres par ses prophètes. Les chrétiens rejettent complètement le Coran (le livre Saintdes musulmans).

I.2.1. Jésus Christ : un être divin ou un être normal ?

Les Arabes et le Coran utilisent le mot « Jésus » au lieu du mot « Yeshua » ou « Jésus » dans sa langue originale pour mentionner le nom de Jésus. Cela est venu comme une arabisation du mot grec pour son nom, qui est « Essos ». Le Coran décrit Jésus comme la parole de Dieu qu'il a livrée à Maryam bintImran. Et que Dieu l'a créé comme Adam a été créé de poussière, alors il lui dit : Sois, et il sera, et sa mère est la Vierge Marie, que Dieu a choisie pour réaliser son miracle par la naissance de Jésus.

Le Seigneur l'a choisi pour être le prophète de son peuple et l'a soutenu par des miracles de faire revivre les morts, Dieu le crée pour être le message et une preuve pour son peuple. Et son peuple en est devenu fier après que Dieu l'a ressuscité. Il lui a alloué de nombreux miracles: il était né d'une mère vierge, il parlait dans le berceau, il guérissait les malades et ressuscitait les morts, et il a créé un oiseau de la boue. Il n'a pas été crucifié ni tué mais, il a été ressuscité par Dieu.

Les musulmans le décrivent comme l'un des messagers les plus déterminés, c'est-à-dire qu'il est l'un des meilleurs messagers, que la paix soit sur eux, qui ont été envoyés par Dieu. C'est pourquoi ils le respectent. La mention du Christ, que la paix soit sur lui, dans le Coran est venue en conjonction avec de nombreux miracles et coutumes extraordinaires auxquels les humains ne peuvent croire que si cette croyance découle d'une croyance dans le Coran et le prophète de l'islam, qui pour les musulmans est le plus vrai témoin de la prophétie de Jésus et de la pureté de sa mère, Marie « Maryam Bint Imran ».

Jésus Christ selon la croyance Chrétienne est décrit : « *Celui-là n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire maintenant : je suis descendu du ciel ?* »

De cet intervalle entre l'origine divine du Christ et le début de sa vie terrestre sont nées les évangiles, appelés à répondre à la réfutation des juifs quant à l'origine et la véritable descendance de Jésus. Depuis lors, les chrétiens ont déclaré que Jésus est né de Marie par la puissance du Saint Esprit, sans père biologique. Mais ce qui trainait autrefois comme une nécessité pour pouvoir affirmer la divinité du Christ est devenu aujourd'hui, au contraire, source de malaise et de difficulté.

Aujourd'hui, certains chrétiens disent croire en la filiation divine de Jésus à cause de sa naissance purifiée. Pour beaucoup en effet, ce sujet a fini par re-

joindre l'ensemble des articles de foi mystérieux et insolite de l'ancienne croyance.

Jésus (de 2-8 ans av. J.-C. à 29-36 ans après J.-C.), est également connu sous le nom de Jésus-Christ, où le mot Christ signifie "l'oint d'huile", qui est dérivé du mot juif « Messie ». Il est également connu sous le nom de Jésus de Nazareth en relation avec la ville de Nazareth dans laquelle il a vécu la majeure partie de sa vie. Jésus est un nom en langue araméenne (ܝܫܘܥ).

Le Christ, selon la Bible est le Fils de Dieu , le Seigneur, il est un avec Dieu le Père , il est Dieu lui-même qui est apparu dans la chair, (la doctrine de la Sainte Trinité). Les Juifs ne croient pas en Jésus et rejettent l'idée de sa déification et qu'il fait partie de la trinité divine. Le judaïsme ne reconnaît pas non plus que Jésus est le Messie , car selon leur croyance, il n'a pas accompli les prophéties qui parlaient du Christ et de l'âge messianique qui l'amènera avec lui.

Selon l'Évangile de Luc, l'âge de Jésus quand il a été baptisé était d'environ trente ans, et le seul incident mentionné dans la Bible sur la période entre la naissance et le baptême est celui dont l'Évangile de Luc parle. Celui de la perte de l'enfant Jésus dans le temple lors de sa visite à Jérusalem avec ses parents. Dans l'Évangile de Marc, Jésus a été appelé charpentier, et dans l'évangile de Matthieu le fils du charpentier, et de là nous savons que Jésus a passé sa jeunesse à apprendre cette profession de son père Joseph.

Donc, après toutes ses idées et croyances religieuses que nous avons vues et cités sur le Christ, nous concluons la raison pour laquelle les chrétiens prétendent que Jésus est un être éternel et divin et pas un être normal. Par contre, Dan Brown le voit comme un être humain et ordinaire. Pour lui, la seule chose qui le distingue des autres, c'est qu'il est un prophète envoyé à l'humanité.

I.2.2. Le Jésus de dan Brown dans *Da Vinci Code*

Avec une précision historique tellement encyclopédique, Dan Brown présente les origines païennes des symboles chrétiens un par un, annulant le caractère divin du Christianisme d'aujourd'hui en affirmant la distorsion qui l'a affecté après la mort de Jésus Christ.

- au cours de ce concile œcuménique, on a débattu et voté sur de nombreux aspects du Christianisme : (...) – et bien entendu, la divinité de Jésus.

-sa divinité ? Je ne vous suis pas...

-ma chère Sophie, Jésus n'était jusqu'alors considéré que comme un prophète mortel– un homme exceptionnel en tous points, certes – mais mortel.

-pas le fils de Dieu ? (...) – vous êtes en train de me dire que la divinité de Jésus résulte d'un vote ?⁴

Le romancier Dan Brown n'a pas été le premier à lancer cette bombe de la réalité de l'église catholique, et ce qu'il a écrit n'était ni le plus profond ni le plus complet sur ce sujet épineux. Beaucoup de journaux, d'articles et des livres y ont parlé ainsi. Dan Brown expose dans *Da Vinci Code*, la possible descendance de Jésus et de Marie Madeleine et de cette union cachée par l'Eglise pendant des siècles seraient nées les sociétés secrètes, gardiennes de cette vérité dont Leonardo De Vinci aurait fait partie.

L'auteur ajoute que le véritable Graal⁵ serait alors le produit de leur fusion, et que les gardiens du secret auraient voilé différentes preuves à travers des œuvres d'Arts et des monuments.

Néanmoins, dans son récit qui mêle réalité et rumeurs, Brown a présenté le cas avec une simplicité absolue et complètement différente de ce que des millions de catholiques du monde entier croyaient. Pendant les premiers siècles du Christianisme, il n'y avait aucune croyance en la divinité du Christ, mais la per-

⁴Dan Brown, *Da Vinci Code*, éditions livre de poche, Paris, 2017, p.312.

⁵Le Graal : Symbole du Salut spirituel. Coupe utilisé par Jésus Christ et ses 12 disciples au cours de la Cène, et qui a recueillie le sang du Christ après sa résurrection.

ception envers lui, le qualifier comme étant un grand prophète, un leader des exploits et responsable de toute l'humanité.

La décision de la divinité du Christ a été prise par les humains au cours des siècles suivants, lors de la fondation de l'Eglise elle-même sous la forme que le monde connaissait : *« ...mais il faut comprendre la position de l'Eglise catholique à l'époque : elle n'aurait jamais pu survivre à la révélation que Jésus avait eu un enfant. Pour pouvoir se déclarer la seule et unique voie de la rédemption de la vie éternelle, elle avait absolument besoin d'affirmer la divinité du Christ ».*⁶

Dans ce sens, Dan Brown humanise le Christ en lui faisant avoir une descendance. Donc, pour lui, le Christ était une personne ordinaire en premier lieu qui avait le droit d'aimer et de se marier. Il s'est basé sur cette idée pour confirmer à la fois, le statut humain de Jésus, et son mariage avec Marie Madeleine, déclarant également que le Christ a donné naissance à une progéniture de sang sacré niant sa divinité. D'ailleurs, c'est ce point qui a contredit complètement ce que l'église lui a attribué.

I.3. Marie Madeleine et sa relation avec Jésus Christ

1.3.1. Qui est Marie Madeleine ?

L'Eglise catholique a réalisé le plus grand canular de l'histoire lorsque Marie Madeleine et son rôle central dans le Christianisme ont été jetés dans les ténèbres de l'oubli et même couronnés de honte éternelle. Pour une simple raison qui est la nécessité pour l'église de persuader le monde de la divinité du Christ et, par conséquent, il était nécessaire de supprimer et d'exclure toute bible ou personnalité qui donne au Christ ses attributs : son statut humain, son mariage avec Marie Madeleine et sa progéniture.

⁶Ibid., p.163.

Selon l'Histoire et les évangiles, Marie Madeleine est une figure féminine populaire. En effet, il est dit dans la bible ces propos attribués à Marie Madeleine :

*Alors Pierre dit : est-il possible que le maître se soit entretenu ainsi avec une femme sur des secrets que nous, nous ignorons ? Devons-nous changer nos habitudes, et tous écouter cette femme ? L'a-t-il vraiment choisie et préférée à nous ?...
Et Lévi répondit : Pierre, tu as toujours été un emporté. Je te vois maintenant acharné contre la femme, comme le sont nos adversaires. Pourtant, si le Maître l'a agréé, qui es-tu pour la rejeter ? Assurément le Maître la connaît très bien. Il l'a aimée plus que nous.*

La bible de Marie Madeleine est le premier des quatre textes du Codex de Berlin (Codex Berolinenisis Gnosticus 8502), un papyrus contenant des textes Chrétiens apocryphes écrits en copte, acquis au Caire en 1896 par les Allemands, et aujourd'hui conservé au Neues Museum de Berlin. L'Évangile, selon Marie Madeleine, fait partie des évangiles apocryphes, c'est-à-dire non reconnus par le Vatican, par rapport aux quatre évangiles de Mathieu, de Luc, de Marc et de Jean. Les quatre évangiles marquent tous la présence de Marie Madeleine lors de deux moments importants dans l'existence de Jésus : sa mort et sa résurrection.

Selon l'Histoire, Marie Madeleine est la mariée de Jésus Christ, il l'a préférée à tous ses apôtres, la nommant l'apôtre des apôtres, il voulait lui confier l'Église après sa mort. Ce faisant, il voulait remettre au féminin sacré son ardeur dans la religion, il était pour ainsi dire premier féministe. Mais l'apôtre Pierre⁷ s'opposa à la volonté de Jésus ; et après sa mort crucifié, il écarta Marie Madeleine et lui usurpa le pouvoir de l'Église. Celle-ci, enceinte de Jésus, prit la fuite avec l'aide de Joseph d'Arimathie⁸ et s'établit en France où elle mit au monde une fille.

Selon le Prieuré(...) Marie Madeleine était enceinte lorsque Jésus a été crucifié. Pour protéger son enfant, elle a été con-

⁷L'apôtre Saint Pierre : le premier évêque de Rome et l'un des disciples de Jésus Christ, considéré comme le premier Pape (1 janvier 10- 1 janvier 64).

⁸JOSEPH d'Arimathie : personnage du Nouveau testament, c'est lui qui a recueilli le sang du Christ dans le Saint Calice « Saint Graal ».

trainte de fuir la Terre sainte. Avec l'aide de Joseph d'Arimatee, elle est partie clandestinement pour la France- la Gaule à l'époque- où elle a trouvé refuge auprès de la communauté juive. C'est là qu'elle a mis au monde une fille, du nom Sarah.⁹

L'Eglise fit tout ce qui était en son pouvoir pour voiler une telle vérité. Elle prohiba le féminin sacré et fit de Marie Madeleine une prostituée. Dans le Nouveau Testament ou l'Evangile officiel approuvé, il n'y a pas beaucoup d'informations sur Marie Madeleine. Mais dans tous les cas, elle a été mentionnée 12 fois par son nom, et c'est parmi les très rares disciples du Christ qui ont été témoins du processus de sa crucifixion, car c'est la première personne qui est allée dans la tombe dans laquelle le Christ a été enterré après sa crucifixion, elle a été encore témoin de sa résurrection et elle a été la première personne vue par le Christ après sa résurrection.

Ces informations officielles prouvées par l'Eglise montrent le rôle important que cette dame a joué au début de l'émergence de la religion Chrétienne, quelque soit ses rapports intimes avec le Christ, sa vie est entourée de controverses.

La relation de Marie Madeleine avec Jésus Christ a déclenché beaucoup de controverses au sein de l'Eglise lui attribuant le qualificatif de femme aux mœurs légères, prostituée et impure. L'Eglise est totalement opposée à l'idée que le Christ soit marié, il est pour eux une personne sainte et divine, elle nie toute prétention de son mariage et de son enfantement.

Il est vrai que Marie Madeleine a été mentionnée plusieurs fois, ainsi que son rôle joué dans la vie de Christ, dans les différents évangiles, mais aucune Bible ne documente à propos de sa relation et son mariage avec le Christ. Pour l'Eglise, cette question affecte la sainteté de Jésus d'une part, et d'autre part, il y a la crainte de l'Eglise que Marie Madeleine prenne la responsabilité et le pouvoir de celle-ci, et que l'idée de la sacralisation de la femme dans la religion revienne.

Selon Dan Brown :

⁹DAN Brown, *Da Vinci Code*, op. Cit., p.342.

(...) la femme assise à droite de Jésus était jeune, elle avait l'air sage et modeste, de superbes cheveux roux, les mains modestement posées sur la table. Et c'est cette femme qui, à elle seule avait le pouvoir de faire s'effondrer l'Eglise ?

-mais qui est-ce ? Demanda Sophie.

-c'est Marie Madeleine.

- la prostituée ? (...)

Elle n'était pas ce qu'on a dit. Ce mensonge est le résultat de la campagne de diffamation menée par la jeune Eglise romaine. Il s'agissait d'entacher la réputation de Marie Madeleine pour maquiller le dangereux secret qu'elle aurait pu révéler- à savoir son rôle dans le Saint Graal.

-son rôle ?

Rome voulait convaincre le monde que le prophète Jésus était un être divin. On a donc rejeté de la Bible tous les récits de sa vie qui évoquaient ses aspects humains. Malheureusement pour les rédacteurs du Nouveau Testament, il y avait un thème récurrent dans tous les évangiles, celui du mariage de Jésus avec Marie Madeleine¹⁰

En vertu du fait que Dan Brown voit le Christ comme un être humain et un prophète, et en raison de son opposition à l'Eglise catholique et à toutes ses paroles et ses interprétations sur la vie et la sainteté du Christ. Il approuve l'idée de son mariage avec Marie Madeleine à travers la narration des événements de son roman intéressant, en utilisant tous les documents historiques et religieux officiels qu'il a découverts et consultés.

Marie Madeleine représentait une terrible menace pour l'Eglise des premiers âges. Non seulement s'était à elle que Jésus avait confié la construction de son Eglise mais, pis encore, elle apportait la preuve physique que le fils de Dieu inventé par l'Eglise avait engendré une descendance humaine. C'est pour se défendre du pouvoir de Marie Madeleine que Rome a protégé son image de prostituée, et a dissimulé les preuves de son mariage avec Jésus. On désamorçait ainsi toute revendication de descendance christique, ce qui permettait d'attester sa divinité.¹¹

Pour Dan Brown, le sang de Jésus n'est pas dans une coupe, ni symboliquement, ni littéralement. Il est dans les veines de sa descendance, Sarah, laquelle aurait eu des enfants, qui s'étaient mêlés aux premiers rois français, les

¹⁰Ibid., p.326.

Mérovingiens. Ceux-ci, d'ailleurs, représentaient historiquement le « Sang Royal ». Il suffit, selon l'écrivain, de projeter une seule lettre pour décoder le message : « San Graal »

Toute cette histoire est liée à la légende du Saint Graal. La tradition veut que la coupe, ou le calice dont lequel Jésus et ses disciples auraient partagé le vin, soit récupérée par Joseph d'Arimatie, pour recueillir sous la croix les gouttes du sang du Christ.

Donc, Brown confirme le mariage de Marie Madeleine avec Jésus et sa relation étroite avec elle, il est même allé plus loin avec ses idées et ses conclusions, jusqu'à ce qu'il dise qu'il a eu une fille d'elle : « ...*l'Eglise a réussi la plus grande opération de désinformation de toute l'histoire de l'humanité. Jésus n'était pas seulement marié, il était père ! Marie Madeleine était véritablement le Vase sacré, porteuse du fruit d'une union royal ! Elle était dépositaire de la lignée* »¹².

Dan Brown dédaigne la vérité et affirme la grossesse de Marie-Madeleine, qui fuit en Égypte, où elle accouche de Sarah. À 12 ans, elle traverse la Méditerranée avec sa mère et accoste au sud de la France. En effet, dans la crypte de l'église Saintes-Maries-de-la-Mer¹³, se trouve une icône représentant une jeune fille à la peau mate, habillée de blanc, prénommée Sarah. Selon une légende de la région, Marie-Madeleine et sa fille étaient arrivées là en barque.

Le but derrière ces confirmations et ces preuves sur cette relation est d'abord de prouver que le Christ est un être humain normal et un prophète destiné, mais d'autre part, c'est de restaurer le statut de la femme et de s'opposer à l'idée de l'Eglise qui voulait désacraliser la femme en effaçant son rôle dans la religion.

¹¹Ibid., p.340.

¹²Ibid., p.335.

¹³Saintes-Maries-de-la-Mer : Commune française située dans le département des Bouches-du-Rhône en région Provence-Alpes, côte d'Azur.

I.4. Entre sacralisation du statut de la femme et désacralisation de Jésus Christ

Celui qui lit le roman *Da Vinci Code* de Dan Brown pour la première fois, retient à son esprit que le thème ou le sujet que Brown traite est celui de la relation de Jésus Christ avec Marie Madeleine, et la preuve de cette relation est le fait que cette dernière a eu une fille de lui, nommée Sarah. Mais cette question n'est qu'un thème secondaire et latéral du roman, et le principal objectif derrière la narration de cette histoire et le déroulement de ces événements est de prouver deux choses fondamentales du point de vue de l'écrivain sur la réalité de Jésus Christ : le principal objectif est de montrer la vérité concernant l'Eglise, ses mensonges et ses calomnies autour de la vie du Christ et sa nature. Et le second objectif est de restaurer le statut de la femme et sa valeur à travers l'Histoire.

Marie Madeleine n'est qu'une figure majeure et un personnage principal dans le roman pour bien clarifier l'idée de l'auteur à savoir sa valeur et son importance dans l'histoire du Christianisme et son influence dans la vie du Christ.

Nous pouvons conclure de tout cela que Dan Brown, s'est basé sur deux idées complètement opposées dans son œuvre :

- L'idée qui se rapporte au point de vue de l'Eglise sur la relation du Christ avec Marie, et son désir de sacraliser Jésus Christ en désacralisant Marie Madeleine ; elle voit Jésus comme un être divin et Madeleine comme une prostituée.
- Et l'idée qui s'oppose ; celle de l'écrivain qui voudrait le contraire : sacraliser le statut de la femme à travers l'image de Marie Madeleine en désacralisant Jésus Christ, il le voit comme un être humain normal.

CHAPITRE II

**Personnages du roman entre
le mythique et le symbolique**

II. PERSONNAGES DU ROMAN ENTRE LE MYTHIQUE ET LE SYMBOLIQUE

Dans le livre *L'Analyse littéraire*, il est cité :

*Le personnage littéraire est la représentation fictive d'une personne. Une telle définition délimite les problématiques liées à cette notion. En tant que représentation, apparaît en effet indissociable. (...) l'appartenance du personnage littéraire à la fiction exige du lecteur une conscience claire de la part d'imaginaire qui le constitue. Pour autant, oublier les liens étroits du personnage avec la personne reviendrait à nier un des modes de fonctionnement essentiel de la lecture littéraire. C'est la raison pour laquelle on réservera le terme de « personnage » au sens strict à la création textuelle d'un être humain ou d'une réalité explicitement anthropomorphisée.*¹⁴

Le personnage qui apparaît dans une œuvre littéraire joue un rôle central dans l'intérêt que le lecteur lui porte : « *En contexte narratif par exemple, il s'affirme aux côtés du temps et de l'espace comme un rouage fondamental de la diégèse. Il apparaît si intimement lié à l'action- qu'il subit, assume ou provoque- qu'il constitue le vecteur privilégié de l'intrigue et le cœur des programmes narratifs* »¹⁵.

Il occupe une place importante dans la structure de la forme narrative, car il est du côté objectif un outil et un moyen pour le romancier d'exprimer sa vision. Et du point de vue technique, il est l'énergie motrice autour de laquelle circulent tous les éléments de la narration. Il est considéré comme la valeur dominante du roman, qui est responsable de la gestion des événements, de l'organisation des actions et de donner à l'histoire sa dimension narrative.

Il existe un ensemble de considérations techniques dont il faut tenir compte lors de l'écriture ou de la réception d'un roman, car il n'y a pas d'intrigue sans personnage, car c'est la clé du travail fictif. Il influence fortement, non seulement le cours des événements, mais même le style du romancier. Donc, l'écrivain devrait quand il décide de créer une personnalité influente et efficace de l'évoluer dans trois champs génératifs et réceptifs, c'est-à-dire ; l'être écrivain, le lecteur et

¹⁴BORDAS, Erice *al*, *L'analyse littéraire*, éditions Armand Colin, Paris, 2011-2015, p.161.

¹⁵Ibid., p.161.

la personnalité, pour avoir plusieurs angles de vue de l'existence du texte, tout en laissant passer la focalisation émotionnelle sous la surface du texte et sa cohésion organique avec l'intrigue.

Et parce que les personnages sont nécessairement formés à travers un arc émotionnel qui pénètre le contexte du roman et l'encadre du début jusqu'à la dernière phrase, il est nécessaire de présenter des détails physiques qui dessinent l'impression générale du personnage à localiser dans le texte. Abordant l'émotion et la conscience du lecteur avec lui, exportant une quantité logique d'informations qui fait allusion à ses caractéristiques et préoccupations avec son arrière-plan cognitif, émotionnel, culturel et ethnique, tout en dessinant une image apparente qui indique son contexte sociale.

II.1. La présence féminine dans l'œuvre de Dan Brown

Dans son roman, Dan Brown s'est appuyé sur l'emploi des personnages féminins comme personnages principaux comme : Marie Madeleine, Sarah, Sophie Neveu et Mona Lisa. Cela semble logique à savoir le thème qu'il traite ; qui est la sacralisation du statut de la femme et la restauration de son rôle dans l'Histoire et la religion.

Tout d'abord, cela était évident à travers la page de couverture, où il a choisi comme image les yeux de Mona Lisa. Puis, en tant que personnage principal, il a choisi une jeune femme de trente ans pour jouer un rôle majeur et sensible qui est la résolution des mystères et des énigmes de son œuvre. Cette dernière, à travers le déroulement des événements du roman, va raconter le troisième personnage qui est Marie Madeleine et son rôle dans la vie du Christ et du Christianisme.

II.1.2. Présentation des personnages : Marie Madeleine, Sarah, Sophie Neveu Et Mona Lisa

- **Marie Madeleine**

Marie Madeleine est l'un des personnages principaux dans le roman. Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, elle est l'épouse de Jésus Christ, il la préférait à tous ses apôtres. Son statut et son rôle dans la vie du Christ est l'une des causes qui a engendré les conflits entre l'Eglise et la société secrète « Prieuré de Sion ».

Pour Dan Brown, et selon des sources historiques et religieuses, elle est l'héritière de Jésus, après sa mort, crucifié. Il voulait lui confier la responsabilité de l'Eglise, pour qui, elle est considérée comme une mauvaise femme, une prostituée qui n'a eu aucune relation intime ou sexuelle avec le Christ. : «... *c'était à elle que Jésus avait confié la construction de son Eglise (...) elle apportait la preuve physique que le Fils de Dieu inventé par l'Eglise avait engendré une descendance humaine* »¹⁶.

- **SARAH**

Sarah- Damaris est la fille de Jésus Christ et Marie Madeleine, elle accompagna sa mère en Province (la France) où elle épousa Anthénor IV (24-67), un Roi Pré-Mérovingien issu des Rois Troyens, elle devint l'ancêtre la plus illustrée des Rois de France. Elle est nommée « la fille aînée de l'Eglise ».

- **SOPHIE NEVEU**

Une jeune française âgée de 30 ans, belle, courageuse et intelligente, travaille pour la police française tant qu'experte en cryptologie : « *Sophie Neveu, cryptographe à la DCPJ. Je suis très heureuse de vous rencontrer, monsieur Langdon* »¹⁷.

Jaque Saunière est son grand père, il l'a élevé après la mort de ses parents. Il est un français de 66 ans, un homme de culture et de recherche, il est le conser-

¹⁶DAN Brown, *Da Vinci Code*, op. Cit., p.340.

¹⁷Ibid., p.77.

vateur du musée du Louvre à Paris. Au fil du récit, nous découvrons qu'il est le grand prêtre d'une organisation religieuse secrète le « Prieuré de Sion ». Et l'intrigue du roman se tourne sur son assassinat.

Après la mort de son grand père, Sophie Neveu devient la seule à croire en l'innocence de Robert Langdon, professeur de symbologie à l'université américaine de Harvard et auteur de plusieurs œuvres et livres de symbologie et d'iconographie, il s'intéresse particulièrement à la Franc-maçonnerie : « *Sophie Neveu était d'une ténacité de pit-bull et ses méthodes à l'anglo-saxonne avaient le don d'exaspérer ses supérieurs hiérarchiques directs, des cryptographes confirmés ...* ». ¹⁸

Elle est par, ailleurs, la seule capable de déchiffrer le sens des inscriptions laissées par son grand-père. A l'issue de ses investigations, elle apprend qu'elle est ladernière descendante de Jésus Christ et Marie Madeleine.

• MONA LISA

La Joconde ou Mona Lisa est l'une des œuvres les plus connues et les plus célèbres du fameux artiste italien Léonard De Vinci. Autour de ce tableau artistique et historique, tournent beaucoup de controverses et de questions sur la personnalité de la femme dessinée et les mystères qu'elle cache à travers ses traits.

Dans le roman, on voit d'emblée que le peintre détient le secret à travers la toile de *La Joconde*. En jouant de l'anagramme, le romancier forme les mots « Amon l'Isa », qui désignent, selon la mythologie égyptienne (le Dieu masculin de la fertilité – Amon – et son équivalent féminin – Isa –). Donc, le message codé signifierait le couple Jésus/Marie-Madeleine. En réalité, Mona Lisa de la Joconde était la femme du banquier de Léonard de Vinci, qui posa pour le peintre, mais l'on sait aujourd'hui que cette toile est un autoportrait féminisé de l'artiste, une sorte d'« anima » projetée en-dehors de soi.

¹⁸Ibid., p.76.

Dan Brown a fait de cette célèbre œuvre, le point de départ de son histoire. Il est vrai qu'il a mentionné de nombreuses œuvres et peintures de l'artiste Léonard De Vinci ; comme le tableau de la Cène, mais le plus important de tous est la Joconde, il en fait l'image de la page de couverture de son œuvre et un axe autour duquel se déroulent les événements de l'histoire. Jaque Saunière, à sa mort, a laissé un message pour sa petite fille Sophie et Langdon ; ce message était plein d'énigmes et de codes dessinés avec son sang sur son corps et d'autres sur ce tableau de Mona Lisa.

II.1.3. Sophie Neveu, Marie Madeleine Et La visée de l'écrivain

Au début du roman, l'auteur a présenté le personnage Sophie Neveu comme une fille ordinaire, âgée de 30 ans, la petite-fille de la victime retrouvée assassinée au musée du Louvre en France, et une experte en cryptologie chez la police française. Après la mort de son grand père, Jaque Saunière, il lui a confié la tâche accompagnée de Robert Langdon, de rechercher les faits et de déchiffrer les codes et les messages qu'il lui avait laissés.

Mais ce qui est surprenant, c'est la similitude de certains événements dans la vie des deux personnages Sophie et Marie Madeleine ; cette dernière était la seule qui connaissait beaucoup de faits sur la vie et la mort du Christ et la réalité de l'Eglise. Le Christ voulait qu'elle soit son successeur et qu'elle prenne la responsabilité de l'Eglise derrière lui. La même chose pour Sophie ; après la mort de son grand père, dernier membre de la Prieuré de Sion, il voulait qu'elle soit son successeur et qu'elle prenne la responsabilité de cette société après lui en préservant les mystères de l'Eglise et celles du Christ et sa vie.

Puis, après un long parcours et au fil des événements du roman, nous découvrons que ; après la mort de Jésus sur la croix, Marie Madeleine a pris la fuite vers la France mettant au monde sa fille Sarah. Nous avons découvert également que la française Sophie Neveu est la dernière descendante du Christ et Marie Madeleine.

Langdon était ainsi resté, debout à côté de Sophie, pour écouter bouche bée Marie raconter l'histoire des parents de la jeune femme. La mère de Sophie était une descendante de la branche des Mérovingiens issue de Marie Madeleine et de Jésus. Les ancêtres de Sophie, le plantard et les Saint-Clair, avaient, pour déjouer d'éventuelles recherches, changé de nom. Sophie et son frère, leur descendants directs, avaient été protégés par le Prieuré de Sion. Lorsque leurs parents avaient été tués dans un accident, dont on n'avait jamais réussi à éclaircir les circonstances, la Fraternité avait craint que le secret de la lignée royale n'ait été éventé.¹⁹

Donc, Dan Brown a fusionné dans son œuvre la fiction et la réalité en mettant en scène deux personnages l'un réel « Marie Madeline » et l'autre fictif « Sophie Neveu », créant entre eux un lien et une relation filiale.

II.2. Analyse paratextuelle et symbolique de l'image de couverture

« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livrer et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou (...) d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin »²⁰.

Dans son ouvrage *Seuil*, Gérard Genette a défini la notion de paratexte comme l'ensemble des présentations qui accompagnent une œuvre. Plus précisément, le paratexte est un appareil qui se présente comme un outil fondamental pour comprendre la signification de l'œuvre littéraire et relever les clés de sa compréhension. Il participe à l'élaboration d'un lieu d'échange entre l'auteur et le lecteur en établissant un pacte de lecture qui vise à orienter le processus de l'œuvre dès le départ. *« Les illustrations de la première de couverture remplissent une fonction à la fois publicitaire, elles sont conçues pour attirer le lecteur, référentielle, elles disent quelque chose du contenu du livre, esthétique, elles ont un effet décoratif et idéologique, elles sont liées à des normes culturelles »²¹.*

¹⁹Ibid., p.594.

²⁰GENNETTE, Gérard, *Seuil*, édition du seuil, Paris, 1987, p.7.

²¹CANVAT, Karl, VANDENDORPE, Christian, « *Les fables comme genre, Essai de construction sémiotique* », *In pratique*, 1996, n° 91.

En parlant du paratexte, nous analyserons la page de la première de couverture ; qui englobe plusieurs informations dont les plus importantes sont : le titre, le nom de l'auteur, la maison d'édition, et ce qui nous intéresse surtout : l'image de la couverture.

Le lien entre la littérature et l'image peuvent être envisagés selon trois points de vue. 1) la littérature elle-même « fait image », au moyen de figure de style (en particulier la métaphore et l'hypotypose). 2) l'image peut accompagner le texte, comme dans l'illustration. 3) texte et image peuvent être fondus en un tout, comme dans l'emblème²².

Généralement, la page de la première de couverture est illustrée par une image qui détient ses propres fonctions et objectifs, comme les autres éléments du paratexte, elle véhicule un message, elle donne une vision esthétique d'un rapport lié avec le contenu du texte, et d'autre part, elle fait plaisir au texte à faciliter la compréhension du message.

De ce fait, nous proposons une analyse sémiotique de l'image qui occupe la plus grande partie de la première de couverture, composée de plusieurs éléments qui éveillent notre imagination en tant que lecteur et oriente la compréhension de notre corpus. Dans *Da Vinci Code* de Dan Brown, le choix de la couverture reflète le sujet et traduit même le contenu des pages.

D'abord, la couleur rouge qui est caractérisée par être une couleur positive pleine d'énergie, remplie d'émotions provoquant des battements de cœurs et des sens, couleur de l'amour, est l'une des couleurs qui apparaît même si elle est en petites quantités, exprimant une personnalité ouverte très confiante et rebelle sur tout ce qui est traditionnel. Et c'est le cas avec Dan Brown, qui est selon sa biographie une personne qui a une personnalité exceptionnelle, forte et controversée et cette controverse est due à son amour des aventures, des secrets, des dangers, des résolutions des codes et des énigmes et de tout ce qui est mystérieux. Tout cela ne s'est pas reflété que dans ses œuvres, mais même sur sa vie person-

²²*Dictionnaire encyclopédique*, édition Philippe Auzou, Paris, 2004, p.960.

nelle. Sa maison est construite comme les maisons de ses romans, elle a beaucoup de couloirs secrets et de peintures cachant des portes derrière eux.

Le rouge est aussi une couleur magique et religieuse, il symbolise l'héroïsme surhumain des Grecs et est la couleur de la crucifixion du Christ. Couleur de salut et du sang versé sur la croix. Et tout cela est lié au contenu du roman et aux idées de l'écrivain.

C'est la couleur de l'amour passionné, que Dan Brown présente à travers la relation de Jésus Christ avec Marie Madeleine. De la violence, du danger, de la colère et de l'aventure ; cela s'applique sur le roman et le déroulement de ses événements en termes de personnages, des relations entre eux et de leurs aventures, des organisations secrètes mentionnées et des secrets qu'ils cachent.

La couverture du roman est attrayante et frappante. En plus de la couleur rouge sur la surface de la couverture, au milieu d'un clip qui semble avoir été déchirée, ne montrant que deux yeux et des cheveux tombants sur le visage d'une femme qui est la fameuse *MONA LISA*.

Nous trouvons une collection de deux contrastes qui sont les secrets que les yeux dissimulent, mais qui montrent en même temps les contradictions entre le manque de célébrité et de gloire, entre mystère et secret, clarté et réalité. Généralement, on dit que les yeux sont les fenêtres de l'âme. Pour savoir et connaître l'état d'âme d'une personne, la vérité et la réalité de ce qu'elle dit ou ce qu'elle cache, on la regarde dans ses yeux.

Dans le cas de notre corpus, la réalité et la vérité que l'écrivain voudrait démontrer est celle de l'Eglise catholique qui voulait cacher et supprimer plein de faits et de secrets concernant Marie Madeleine et sa relation avec Jésus Christ. Donc, à travers les yeux de *la Joconde*, nous comprenons que Dan Brown dans son œuvre, est en train de dénoncer l'Eglise et de démontrer la réalité et les faits qu'elle cache.

En outre, dans le dictionnaire des rites, des mythes et des croyances, l'œil droit symbolise le futur (et dans certains cas le présent), et l'œil gauche symbolise le passé. Le passé est représenté par Marie Madeleine et le futur ou bien le présent, est représenté par Sophie Neveu. De cette interprétation, nous concluons qu'entre le passé et le présent, nous avons une réécriture mythique ; une réécriture d'un mythe biblique celle du « Péché Originel », que Dan Brown a déjà mentionné dans le roman, représenté par Marie Madeleine et sa relation avec Jésus Christ.

Dan Brown a réussi dans son choix de l'image de couverture, à résumer le contenu de son œuvre et à donner une idée sur le sujet traité ; la couleur rouge indique qu'il y a du dramatique, de l'action et du mystère. Quant aux yeux de Mona Lisa dont nous avons déjà vu la symbolique et la signification, indiquent qu'il existe une corrélation entre le passé et le présent. Et qu'il y a une divulgation des faits et des secrets que l'auteur dénonce au fil des événements. En plus, elle nous pousse à nous interroger sur la relation de Mona Lisa avec l'histoire du roman ; Est- ce qu'elle a un rapport avec le sujet ou juste une image pour attirer l'attention des lecteurs ?

II.3. Réécriture d'un mythe biblique : « Péché Originel »

Le mythe du « Péché Originel » est présent dans *Da Vinci Code* que l'écrivain Dan Brown a repris afin d'aborder son thème de « la sacralisation de la femme et la restauration de son rôle dans l'Histoire.

Qu'est-ce que le Péché Originel ?

Le péché Originel est une doctrine chrétienne qui se réfère à la position d'une personne pécheresse résultant de la chute d'Adam. Cette situation se caractérise par de nombreuses formes, allant d'une simple carence au d'une tendance au péché sans culpabilité collective (la soi-disant nature pécheresse), à la gravité d'une corruption complète par culpabilité collective.

Ce mythe est vu par plusieurs religions différentes :

- **La vision de l'islam :**

« Et nous dimes : O Adam, habite le Paradis toi et ton épouse et nourrissez-vous-en de partout à votre guise mais n'approchez pas de l'arbre que voici ; sinon vous seriez du nombre des injuste »²³.

En ce qui concerne l'Islam, Dieu a créé Adam et Eve dans le Paradis, pour y vivre du commencement de la vie jusqu'à ce qu'il leur ordonne de ne pas manger de l'arbre interdit mais, Satan et les acariens les poussent à se nourrir de cet arbre. *« Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dimes : descendez (du Paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps »²⁴.*

Dieu était très en colère contre eux et leur a ordonné de descendre du Paradis pour toujours. Donc, à travers Adam et Eve, Dieu le tout-puissant a donné une leçon à l'humanité qui est : tous ceux qui ont désobéi à sa volonté même s'ils étaient prophète, messager ou sage, seront punis et porteront la responsabilité de ce qu'ils ont fait. Mais la punition ne sera que de Dieu, car Dieu seul est celui qui a le droit de punir ou de pardonner : *« Nous dimes : Descendez d'ici, vous tous, toutes les fois que je vous enverrai un guide, ceux qui(le) suivront et ne seront point affligés »²⁵.*

La vision du Christianisme

L'expression « Pêché Originel » apparaît pour la première fois dans les confessions rédigées entre 397 et 398 ans : *« ... du Pêché Originel qui tous nous fait nourrir en Adam »²⁶.*

Saint Augustin (354- 430), est la figure représentative de cette doctrine. Pour lui, la création est entièrement bonne à l'origine et il n'y a nul « Dieu du mal » car tout est créé par Dieu qui est bon. La source du mal est la volonté de l'homme, c'est-à-dire « sa désobéissance ».

²³Coran, Verset 35, p.6.

²⁴Ibid.,Verset 36, p.6.

²⁵Ibid., Verset 38, p.6.

Pour la Genèse biblique :

Adam et Eve ont été les deux premiers êtres humains à pécher. Ils se sont rebellés contre Dieu et ont mangé de « l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal », commettant ainsi ce que beaucoup appellent « le Péché Originel ». Et Dieu n'a pas été autorisé à manger de cet arbre parce qu'il représentait son autorité ou son droit de déterminer pour les humains ce qui est bien et ce qui est mal. Et quand ils les ont mangés, ils ont choisi de décider par eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal, Donc ils ont refusé la puissance de Dieu ²⁷

La doctrine du salut (péché et rédemption) ; est une croyance qui indique que le péché a été divulgué à Adam en violant la loi divine, et puisque le prix du péché est la mort, la mort est tombée sur tout, donc il doit y avoir des réconciliations entre le Saint Dieu et l'Homme pécheur. Et donc, l'idée de sacrifice est venue alors que le pardon qui ne peut être obtenu que par le sang, et que Dieu a voulu que l'homme se réconcilie en lui offrant le model complet qui est sans péché, et que verser son sang sur la croix représente la levée du péché. Donc, tous ceux qui croient en le Christ crucifié sont tués comme une expiation qui se débarrasse du péché parce que l'homme n'a pas à se sauver.

En outre, selon ce que le mythe du Péché Originel raconte et ce qui se déroule dans le roman de Dan Brown, nous pouvons diviser ce mythe en deux parties :

La première partie, selon la version chrétienne ; Adam et Eve ont été créés et ont vécu au paradis jusqu'à ce que Dieu s'adresse à eux et leur dise de ne pas s'approcher de l'arbre et de ne pas manger de ses fruits, mais ils ont désobéi à Dieu et ont mangé le fruit interdit. Aussi, selon ce que dit le mythe ; c'est Eve qui a chuchoté à Adam et l'a poussé à manger de cet arbre, ce qui a provoqué la colère de Dieu, les expulsant du paradis pour toujours. Donc, pour les chrétiens l'éternel raison de la descente d'Adam du ciel, c'est Eve : « *Le Féminin sacrée a donc*

²⁶SAINT AUGUSTIN, *Confessions livre*, 16 ; Paris, édition Gallimard Coll. « Bibliothèque de la Pléiade », Paris 1998, p.869.

²⁷Genèse 2 :16, 17 ; 3 :6 ; Romain5 :19.

été diabolisé, considéré comme impur. C'est l'homme et non pas Dieu, qui a inventé le péché d'Eve, celle qui a croqué la pomme et a provoqué la chute de l'humanité. La femme autrefois donneuse de vie, est ainsi devenue l'ennemie de la foi ».²⁸ « Le fruit auquel Eve a goûté, dit Langdon d'une voix neutre. L'objet de la colère de Dieu. Le péché originel. Symbole de la chute du Féminin sacré ».²⁹

Dan Brown a réincarné cette même idée dans son roman à travers le personnage de Marie Madeleine ; comme Eve était la raison de la descente d'Adam du paradis, Marie Madeleine est la cause de la désacralisation de Jésus Christ. La perte de sa divinité le poussant à devenir un être humain et non pas un être sacré et divin.

Quant à la deuxième partie du péché, c'est la question du péché elle-même et comment s'en débarrasser ; Adam a fait l'erreur de désobéir à Dieu, ce qui l'a conduit à descendre du paradis pour toujours. Pour les chrétiens, Jésus Christ viens de subir le péché éternel d'Adam en portant les péchés de toute l'humanité. Péchés qui ont commencé à partir de sa crucifixion, de son élévation au ciel, puis de sa descente vers la terre jusqu'au jour de la résurrection.

Pour le Catéchisme³⁰ de l'Eglise Catholique : « *il faut connaître le Christ comme source de la grâce pour connaître Adam comme source du Péché* ».

le Paradis ne se trouve pas du tout au début mais à la fin, de sorte que le Péché et la Rédemption devraient être aussi mesurés sur cet achèvement dans leur signification la plus profonde (...) Toute l'histoire du salut est orientée vers la vie du Christ, non seulement vers la vie du Christ sur terre, non seulement vers sa mort en croix et sa résurrection, mais aussi vers la présence croissante du Seigneur en son Esprit, présence qui trouvera son achèvement dans l'univers renouvelé et divinisé de l'accomplissement final³¹

²⁸Dan Brown, *Da Vinci Code*, op. Cit., p.320.

²⁹Ibid., p.568.

³⁰Catéchisme : enseignement de la doctrine et de la morale Chrétiennes.

³¹SHOONENBERG, Piet, *l'homme et le péché*, Aubier, Paris, 1960, p.241.

Selon la pensée chrétienne, chaque personne devrait porter ses péchés et ne pas être expié sauf en torturant l'âme et en payant le prix du péché commis à chaque fois et c'est ce que Dan Brown a abordé dans son roman à travers son personnage SILAS (l'albinos), chaque fois qu'il a commis un péché (quand il tue un membre de « le Prieuré de Sion » ; la société secrète), il se torture en demandant pardon à Dieu.

Ce dernier est un moine du groupe Opus Dei, qui exécute les ordres de l'enseignant. Il a vécu une enfance violente aux mains de son père ivre, qui a tué sa mère devant lui et a été persécuté par des gens et de son père qui l'a décrit : « *tu es un fantôme, j'aimerais que tu ne sois pas né* » parce qu'il était un lépreux. Il a vécu comme criminel et a été emprisonné dans les prisons les plus difficiles de France pendant 10 ans, mais il s'est échappé d'une manière étrange pour fuir en Espagne, pour rencontrer la première personne à le traiter comme un être humain, sympathique, c'est le père espagnol Aringarosa ; un membre de l'Opus Dei.

... baissant les yeux, il examina le cilice toujours serré autour de sa cuisse. Tous les véritables disciples de La Voie portaient cette lanterne de crin hérissée d'aiguillon métallique qui érafle la peau à chaque pas, pour perpétuer le souvenir des souffrances de Christ et combattre les désirs de la chair. Silas l'avait déjà portée plus longtemps que les deux heures quotidiennes réglementaires, mais aujourd'hui était une journée particulière. Il resserra la boucle d'un cran, gémi en sentant les aiguillons s'enfoncer dans sa chair et, poussant un long soupir, savoura les délices de la souffrance purificatrice... Silas tourna les yeux vers sa paillasse, sur laquelle était posée la discipline aux cordelettes raidies par le sang séché. Incapable d'attendre plus longtemps la purification si ardemment désirée, Silas fit une rapide prière, saisit la discipline, ferma les yeux et commença à s'en fouetter alternativement les deux épaules. Sans relâche... Castigo corpus neum, Je punis mon corps... Jusqu'à ce qu'il sente les gouttes de sang couler le long de son dos.³²

³²Dan Brown, *Da Vinci Code*, op. Cit., p.27.

CONCLUSION

Le génie de l'écrivain ne réside pas dans le titre de son roman, ni dans la couverture de son livre ou dans le nombre de ses pages, ni il se limite seulement à la façon dont il propose ses sujets, mais au sujet qu'il traite en lui-même, à la manière dont il l'aborde et à la façon, dont il présente ses idées d'une façon distinctive. Nous pouvons trouver un sujet qui a été traité par de nombreux écrivains, mais nous ne trouvons qu'un seul d'entre eux qui s'est fait connaître et est devenu le plus célèbre de son temps.

Il est vrai que les œuvres et les articles qui proposent les questions de religion suscitent toujours de la controverse parmi les pionniers de la littérature, les écrivains et même les lecteurs, mais le sujet abordé par Dan Brown semble différent. Il parle du Christianisme depuis sa création et l'explique de son point de vue et du point de vue de plusieurs parties historiques et religieuses en mentionnant des noms des sociétés secrètes qui ont un poids dans l'histoire et la religion Chrétienne comme le Prieuré de Sion et l'OPUS DUE. Il a révélé les secrets et les mystères de l'Eglise et a osé se plonger dans les questions qui affectent sa crédibilité quand il avait parlé de son représentant Jésus Christ, il a touché sa divinité en prétendant son mariage avec Marie Madeleine et le décrivant en tant qu'un être normal.

Nous avons choisi cette œuvre de Dan Brown pour être notre corpus de mémoire de fin d'étude car c'est vraiment un roman intéressant, le sujet et la façon dont l'écrivain le pose nous ont attiré.

Dan Brown voit le Christ comme un prophète destiné à l'humanité comme notre religion l'Islam le voit. Il a abordé le thème de son mariage avec Marie Madeleine afin de soutenir cette idée et d'autre part, afin de restaurer le statut de la femme dans la religion. Et c'est à partir de ce point que nous avons posé notre problématique au début de notre travail cherchant si la figure féminine à travers le statut de Marie Madeleine, serait l'éternelle raison de la désacralisation du Christ et de la dénonciation de l'Eglise.

Nous avons proposé pour notre problématique trois hypothèses dont nous avons recherché leur validité à travers les recherches que nous avons effectuées.

Premièrement, à travers le statut de Marie Madeleine, Dan Brown a voulu sacraliser la femme d'une façon générale dans la religion à travers le mariage de Marie Madeleine avec Jésus Christ. Dan Brown voulait prouver d'une part que le Christ est un être humain normal comme tous les êtres humains. Et d'autre part, d'instaurer l'égalité entre l'homme et la femme qui a été désacralisée et négligée par l'Eglise.

Ensuite, Dan Brown a dénoncé les faits et les secrets de l'Eglise qui, selon lui, voulait cacher la relation de Marie Madeleine avec Jésus Christ, il est pour les Chrétiens un être divin qui ne peut pas être marié.

Enfin, dans le deuxième chapitre nous avons fait une analyse sémiotique sur la première page de couverture qui est représentée par les yeux de Mona Lisa, ces fameux yeux qui cachent plein de secrets. Ces yeux résument toute une réalité concernant l'Eglise et la relation de Marie Madeleine avec Jésus Christ.

Finalement, à travers l'approche mythocritique nous avons analysé le mythe présent dans l'œuvre « le Pêché Originel », ce mythe selon les Chrétiens représenté par le péché d'Adam et d'Eve réécrit par Dan Brown sur Jésus Christ et Marie Madeleine. Comme Eve était la cause de la chute d'Adam du Paradis, Marie Madeleine est la cause de la chute de la divinité du Christ, elle est l'éternelle raison de sa désacralisation.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus :

DAN. Brown, *De Vinci Code*, éditions livre de poche, Paris, 2017

OUVRAGES THEORIQUES :

BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, éditions PUF, Paris, 1967.

BESSIERE, Jean, *Principe de la théorie littéraire*, éditions PUF, Paris, 2005

BOMMERU, Claude, *Clés pour la littérature, sa nature, ses modalités et son histoire*. éditions du Temps, Paris, 1998.

BORDAS, Eric *et al*, *L'analyse littéraire*, éditions Armand Colin, Paris, 2011-2015.

CROSSMAN, Inge, *Poétique de la lecture romanesque*, *L'esprit Créateur*, XXI.2. 1981.

DIDIER. Sophie, Garcin. Etienne, *Le symbolisme*, éditions .Ellipses, Paris, 2000

GENETTE, Gérard, *Seuil*, édition du seuil, Paris, 1987.

JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, éditions PUF, Paris, 2005

KONANDRI, Virginie, *Littérature : Quelques lectures mythocritiques*, éditions Publibook, Paris, 2013

KUNDERA, Milan, *L'art du roman*, éditions Gallimard, Paris, 1995.

MILLY, Jean, *Poétique des textes*, éditions Armand Colin, Paris, 2014

REUTIER, Yves, *introduction à l'analyse du roman*, éditions Armand Colin, Paris, 2015

SAINT AUGUSTIN, *Confessions livre, 16*, éditions Gallimard. Coll. « Bibliothèque de la Pléiade », Paris, 1998.

SHOONENBERG, Piet, *l'homme et le péché*, Aubier, Paris, 1960

TODODROV, Tzevtan, *Théorie de la littérature*, éditions du Seuil, Paris, .1965.

ARTICLES DE REVUES :

CANVAT, Karl, VANDENDORPE, Christian, « *Les fables comme genre, Essai de construction sémiotique* », *In pratique*, 1996, n° 91.

DICTIONNAIRES :

ARON, Paul, DENIS, Jacques, Viala Alain, *Le dictionnaire littéraire*, éditions PUF, Paris, 2010

Dictionnaire encyclopédique, éditions Philippe Auzou, Paris, 2004

GARDE-TAMINE, Joëlle, HUBERT Marie-Claude, *Le dictionnaire de critique littéraire*, éditions Armand Colin, Paris, 2011

PONT- HUMBERL, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, éditions Jean Claude Latté, Paris, 1995.

SITOGRAPHIES

file:///D:/Eliade-Le-sacré-et-le-profane.pdf_ Consulté le 04 /04/2020.

file:///D:/Fr.Tadros_Malaty_Davinchi_Code.pdf_ Consulté le 20/04/2020.

file:///D:/Eliade_Mircea_Couliano_P_Dictionnaire_des_religions_1990.pdf_ Consulté le 23/03/2020.

File:///D:/Marie Madeleine caressant le Christ _ La vérité sur Marie de... _ Flickr.mhtml. Consulté le 12/05/2020.

D:\Marie-Madeleine _ que dit la Bible _ - Marie-Madeleine .net.mhtml. Consulté le 15/05/2020.

file:///D:/Petite-anthologie-de-la-mythologie.pdf_ Consulté le 15/05/2020.

file:///D:/statut-sémiologique-du-personnage.pdf_ Consulté le 26/06/2020.

D:\Texte - Les femmes de la Bible_ Marie- Madeleine.mhtml. Consulté le 20/06/2020.

D:\Da Vinci Code Présentation des personnages.mhtml. Consulté le 16/05/2020.

D:\Jésus Christ, fils de Dieu - Chapitre IV. Le problème christologique et la philosophie de la finitude - Presses de l'Université Saint-Louis.mhtml. Consulté le 02/07/2020.

D:\Jésus-Christ, un mythe_ _ L'actualité.mhtml. Consulté le 02/07/2020.

D:\La Joconde, Mona Lisa (De Vinci, 1519).mhtml. Consulté le 04/07/2020.

file:///D:/La_Messiade.pdf. Consulté le 12/06/2020.

D:\Le Da Vinci code et l'Église catholique - Mgr Dominique Le Tourneau.mhtml. Consulté le 15/07/2020.

D:\Marie-Madeleine était-elle la compagne de Jésus-Christ _Cairn.info.mhtml. Consulté le 02/07/2020.

Saliba-Chalhoub, N, « Comment appréhender la fiction du Code de Da Vinci de Dan Brown », in *Foire aux vieux livres manuscrits et archives. Kaslik*, USEK, 2006. Consulté le 01/08/2020.

LE SAINT CORAN

Résumé :

Da Vinci Code est un roman anglophone traduit en français. Une œuvre pleine de mystères, de secrets et d'événements que l'écrivain a pu présenter dans une intrigue et d'une manière passionnante à travers laquelle il a captivé le cœur de ses lecteurs. Dan Brown a abordé l'un des sujets les plus passionnants et les plus sensibles, qui sont la question de la religion (le Christianisme) et de la femme. Ainsi, il a essayé, à travers la narration de ses événements, de découvrir les mystères de l'Eglise et de restaurer le rôle et la position de la femme dans la religion. A travers notre étude de ce roman, nous avons soutenu l'idée de l'écrivain voulait révéler la vérité de l'Eglise et ses mensonges, qui a fait de Marie Madeleine une mauvaise personne afin de prouver la divinité du Christ. Dans notre étude du *De Vinci Code*, nous avons les approches : symbolique et mythocritique pour analyser à la fois le contenu du roman et l'image de sa couverture.

Mots clés : Mystères/ religion/ Christianisme/Christ/ féminin/ mythocritique/symbolique.

ملخص

شيفرة دافنشي رواية مليئة بالألغاز والاسرار والاحداث التي استطاع الكاتب طرحها بحبكة وبطريقة مثيرة اسر من خلالها قلوب قراءه. حيث ان دان براون تناول فيها من المواضيع اكثرها حساسية وهو موضوع الدين (المسيحية) والمرأة، حاول من خلال سرد احداثها كشف خبايا الكنيسة واسترجاع مكانة المرأة في الدين. من خلال تناولنا لهذه الرواية قمنا بدعم فكرة الكاتب الذي أراد ان يكشف حقيقة الكنيسة واكاذيبها التي جعلت من مريم المجدلية شخصا سينا بهدف اثبات الوهية المسيح عيسى التي لا أساس لها من الصحة. وقد استعملنا في دراستنا لشيفرة دافنشي طريقة تحليلية شاملة لكل من محتوى الرواية ولصورة غلافها الخارجي.

الكلمات المفتاحية:

المسيحية، المرأة، الوهية لمسيح، الالغاز

Abstract:

The *Da Vinci Code* is a novel full of mysteries, secrets and events that the writer was able to present in a plot and in an exciting way, through which he captivated the hearts of his readers. As Dan Brown dealt with one of the most sensitive topics, which is the issue of religion (Christianity) and women. By narrating its events, he tried to uncover the mysteries of the Church and restore the position of women in religion. Through our discussion of this novel, we supported the idea of the writer who wanted to reveal the truth of the Church and their lies, which made Mary Magdalene a badperson in order to prove the divinity of Jesus Christ that is unfounded. In our study of the *Da Vinci Code*, we used a comprehensive analytical method for both the content of the novel and the image of its cover.

Keywords : Mysteries, religion, Christianity/ Church, divinity of Jesus, woman/